



NÁRODNÍ
PAMÁTKOVÝ
ÚSTAV

HOSPITÁL
KUKS

L'HÔPITAL DE KUKS



L'hôpital de Kuks

544 43 Kuks

Tél.: + 420 499 692 161

GSM: +420 724 663 535

e-mail: kuks@npu.cz

<http://www.hospital-kuks.cz>

FB: HOSPITÁL KUKS – národní kulturní památka

Instagram: @hospitalkuks

Soyez les bienvenus à la visite de l'hôpital Kuks. Pendant l'explication tenez S.V.P. les directives suivantes:

- *débrayez la sonnerie de votre téléphone*
- *ne séparez-vous pas de votre groupe*
- *ne mangez pas et ne buvez pas dans les intérieurs*
- *on peut faire des photos mais seulement sans un flash*
- *soyez sans bruit, ne dérangez pas l'explication du guide*

Merci pour votre compréhension! Nous espérons que la visite vous plaira.

L'hosto Kuks a fonctionné dans les années 1743 – 1945 comme la maison pour les hommes âgés des environs, cette maison a été unie avec le monastère des frères miséricordieux et avec l'hôpital.

KUKS

Kuks est un des monuments baroques les plus remarquables sur le territoire de la République tchèque. A la fin du 17 siècle, au-dessus de la source dans la vallée d'ici dont l'eau on prend de temps immémorial pour médicinale, la station thermale s'est formée et les bains ont été complétés par l'hosto pour les vétérans militaires des environs.

C'étaient les plus grands artistes du baroque, comme l'architecte Giovanni Battista Alliprandi, le sculpteur Matyas Bernard Braun ou le peintre Petr Brandl qui ont réalisé cette action magnifique d'après la prière du maître de Kuks - du comte František Antonín Sporck (François Antoine Sporck). La station thermale avec beaucoup d'attraction inouïes (opéra italienne, feu bengali sur l'Elbe, réserve des bêtes fauves, champ des courses, les fontaines pleines du vin etc.) a été dans le premier tiers du 18 siècle le centre de la vie sociale de l'élite de la Bohême de ce temps-là.

La célébrité de la station thermale s'est basée tout d'abord sur la personnalité frénétique de son fondateur dont les descendants ont perdu l'intérêt de la marche des bains après l'année 1738. Les monuments de Sporck tombent en ruine, Kuks se change au petit village calme avec les citoyens allemands et sa gloire ancienne est rappelée seulement par l'hosto des frères miséricordieux, entouré par les perles de la sculpture baroque mondiale – en forme des allégories de Braun – Vertus et Vices. C'est le monument unique de ce type en République tchèque et c'est la confirmation de la charité chrétienne du baroque.

Pendant les années 2013 à 2015 le monument a subi la reconstruction chère laquelle était financée des moyens du Fond européen pour le progrès régional et du budget d'état dans le cadre du Programme d'exploitation intégré.

LE COMMENCEMENT DE LA VISITE:

LA GALÉRIE DE PEINTURE DE LA FAMILLE SPORCK ET SWEERTS-SPORCK

Ce n'est que le fragment qui reste de l'équipement ancien de l'hosto, malheureusement. Les deux chambres suivantes montrent – au lieu des chambres d'origine – l'histoire de Kuks et de ses propriétaires.

La famille des fondateurs de l'hosto vient de l'Allemagne norde, de Westphalie où leur patriarche **Jean Spork** est né vers l'année 1595 (*portrait avec la scène de la lutte au fond de Jiří Vilém Neunhertz, 1725*). Il est entré - comme le fils du fermier - dans l'armée pendant la guerre de trente ans, il a lutté aux côtés différents et du tambor il s'est élevé au général de la cavalerie autrichienne. Après la victoire sur les Turcs en 1664 dans la bataille près de saint Gotthard en

Hongrie, il a reçu la propriété étendue en Bohême. L'empereur Leopold I. l'a érigé en ordre des comtes d'empire. Il a acheté en 1664 la domaine Choustníkovo Hradiště.



Sa jeune femme **Eleonore** (*copie baroque du portrait d'Ignac Kapoun de 1680*) est décédée pendant l'anabase du général aux Pays Bas où elle a été enterrée près des dominicains à Valenciennes. Jeune comte Sporck a amené le carme de sa mère de son voyage de gentleman en Europe et il l'a exposé dans son palais à Prague. C'est la confirmation du culte baroque de la mort, qui est aussi un des attributs de l'hosto de Kuks. Vous pouvez voir le crane près de la fenêtre.



Le fils aîné du général **François Antoine Spork**, l'héritier de la domaine d'ici, est l'un des aristocrates les plus importants du baroque tchèque, fondateur de la station thermale de Kuks et des hostos à Kuks et à Konojedy. Il a laissé comme le client beaucoup de monuments dans toutes les domaines artistiques du baroque (architecture, sculpture, théâtre, typographie), il a été poussé dans son activité frénétique tout d'abord par l'aspiration d'être égal à l'aristocratie vieille laquelle ne l'a pas accepté complètement à cause de basse origine de son père.

Il est représenté à deux portraits: à l'âge d'un ans dans le vêtement d'enfant de franciscain (*anonyme, 1663*) et plus âgé (*tableau de Daniel Třešňák, 1725*).



François Antoine Spork n'avait pas descendant masculin. En 1718, il a adopté son neveu **François Karel Rudolf von Sweerts und Reist** qui a été le fondateur de la nouvelle ligne de famille Sweerts-Sporck. (*portrait dans le vêtement de chasse, vers 1735*).

Sa femme **Anne Cathérine** a mis en service l'hosto de Kuks qui a passé en 1743 de la propriété de la famille dans les mains de la Fondation de l'hosto du comte F. A. Sporck.



Après leur mort la famille tombe vite en décadence. Elle perd avec le temps toutes les domaines.

La famille Sweerts-Sporck s'est éteinte en ligne masculine par la famille du commandant **Gustave Adolf et son fils Hubert** après 1945.



Le meuble vient de l'appartement des derniers comtes de Kuks. **Le poêle** carrelé vient de la deuxième moitié du 18 siècle.

LA SALLE AVEC LE MODÈLE DE LA VALLÉE DE KUKS

François Antoine Spork a commencé à construire la station thermale de Kuks comme propre monde représentativement compris. Il a choisi pour la réalisation de son projet la vallée d'ici où l'on a exploité d'or. Le nom Kuks vient de vieux allemand (Kukus) et signifie la part du revenu de la mine.

Le modèle présente Kuks vers 1725, dans le temps de la gloire la plus grande des bains. (*Les numéros dans les parenthèses - voir le panneau d'information du modèle*).

La vallée de Kuks est partagée en deux parties par la rivière d'Elbe. La rive gauche (aujourd'hui le village Kuks) a été consacrée aux bains. Au-dessus des sources médicinales, la chapelle de l'Assomption de Notre Dame (15) a été construite comme première en 1696, puis devant elle le château des Sporck (14) en 1710 - centre des bains et à la fois la maison principale des bains avec les colonnades. C'était l'auberge "Auprès du Soleil d'or" où les hôtes se sont installés (16), il y avait le théâtre de bois pour l'amusement où les troupes de théâtre italiennes - entre autre - ont paru sur la scène (17). On est descendu sur la rive de l'Elbe l'escalier bordé par les sculptures des Tritons et des cascades sur lesquelles du vin a coulé pendant les fêtes (13). Polyfémos qui a gardé la fontaine sous l'escalier (11) avait dans soi-même l'attraction inouïe pour ce temps-là - la boîte à musique.

Tandis que la rive gauche a fonctionné pour la représentation, l'espace du quai a été réservé pour le repos. L'hôte des bains pouvait à travers du pont orné des sculptures des arlequins (10) visiter soi-disant la place de s'ébattre - l'hippodrome (9). L'hippodrome a été orné par 40 petites sculptures des nains lesquels avaient les visages des ennemis de Sporck prétendument. C'étaient aussi le labyrinthe (6), la tonnelle avec le billard (7) et le pigeonnier (8) avec la fusillade aux oiseaux.

Le comte Sporck a consacré la partie restante de la rive droite aux choses spirituelles et à la méditation. Il a mis dans la Maison des philosophes (26) la bibliothèque ouverte pour tous les hôtes des bains. Il a déterminé que la dominante de Kuks serait l'hosto avec l'église de Sainte-Trinité (4) construite depuis 1707, avec les sculptures en forme d'allégories - Vertus et Vices de Matyáš Bernard Braun (4a,b). Enfin, il a fermé le jardin de l'hosto par le cimetière (1).

La gloire des bains n'a pas duré longtemps. En 1740, l'inondation a noyé la vallée et c'était la fin définitive du mouvement. Toutes les finances de la domaine ont été de ce temps-là déterminées à l'exploitation de l'hosto et le centre d'amusement de la rive gauche s'est changé au village calme des artisans et des cultivateurs.

Mais la rive droite s'est développée. En 1743, l'ordre monacal espagnol des frères miséricordieux a été mis dans l'hosto et il a exercé la maison de garde-malade avec l'hôpital pour 100 vétérans militaires des environs jusqu'à 1938. Pendant la Seconde Guerre mondiale il y avait la maison de correction pour les garçons, après la guerre au 1970 la maison de retraite. En 1995, l'hosto à Kuks a été proclamé Le Monument National culturel de la République tchèque pour ses qualités d'art extraordinaires.

Les tableaux, les gravures et les photographies aux murs présentent Kuks et ses édifices individuelles en exécution colorée des temps d'essor le plus grand (20 années du 18 siècle) mais aussi de la décadence (début du 20 siècle). La carte de la domaine de la moitié du 18 siècle montre l'étendue de la ferme dont les rendements (blé, fruits, bois, bière, eau-de-vie etc.) étaient à la disposition des habitants d'hosto.

La photographie près de la fenêtre montre la salle à coucher des pupilles d'hosto au début du 20 siècle.

Vous pouvez y trouver trois figures d'un **nain**. Vous y voyez l'original du torse conservé, la copie contemporaine d'état original (moulage de plâtre coloré et moulage de plâtre avec la patine de la pierre). Une quarantaine des ressemblants a bordé l'hippodrome sur la rive de l'Elbe sous l'hosto, malheureusement la grande inondation en 1740 a démoli la majeure partie d'eux.

LE CORRIDOR

Déjà peu de temps après la construction de l'édifice, ce corridor a été couvert de 52 peintures du cycle "La Danse de la mort". La mort qui vient pour les gens des volées différentes - des plus riches aux pauvres, de ce monde et des représentants religieux a rappelé aux pupilles d'hosto les choses dernières de l'homme. Les peintures ont été blanchies vers la fin du 18 siècle des raisons hygiéniques et elles sont découvertes en 2013-2014. Elles sont accompagnées par les vers allemands dont on peut lire qui se concerne chaque scène. Au côté gauche, nous voyons p. e. la reine, le roi, l'empereur. Au côté droit l'astronome, le marchand, les marins ou le vieillard.

Maintenant le groupe va à travers de la cour et la visite continuera au musée lapidaire où les sculptures Vertus et Vices sont déposées.

LA COUR

La diversité des couleurs des **façades** montre la répartition fonctionnelle de la maison - à droite (verte) il y avait l'hosto pour les vétérans militaires, à gauche le couvent des frères miséricordieux avec l'hôpital.

Au-dessus de l'entrée à l'hosto il y a le **cadran solaire** du 18 siècle avec l'inscription latine: *Surveillez vigillamment parce que vous ne savez pas à quelle heure l'Éternel viendra!*

À droite il y a le **Petit lutteur chrétien** de Matyáš Bernard Braun. Le lutteur a - soi-disant- le visage du comte Sporck lequel on considérait comme gardien de la foi vraie.

Polyfémos est assis sur la porte du jardin, il était à Kuks sur la fontaine sous l'escalier des bains. Il avait au dos la boîte à musique laquelle a été poussée par l'eau des cascades. Ses mélodies ont appartenu aux attractions les plus grandes de Kuks baroque.

LE JARDIN

On peut visiter le jardin séparément après la fin de la visite. Maintenant suivez votre groupe.

Le premier sculpteur qui travaille à Kuks était le Néerlandais Bartholomeus Zwengs. Il est l'auteur des **allégories** des Muses, des Arts libres, des Éléments et des Saisons de l'année qui se trouvent autour des semis (1705).

Au centre du jardin il y a la sculpture du **Grand lutteur chrétien** de Matyáš Bernard Braun (1732). On peut dire de lui la même chose que de la petite version dans la cour. Le comte Sporck a placé le Grand lutteur à la frontière de sa domaine et de la domaine de l'ordre religieux baroque le plus important - jésuites, avec lesquels il avait les controverses des bien-fonds. Le lutteur menace de l'épée vers la résidence jésuitique dans le village peu distant Žireč.

Le jardin est dénoué comme le réservoir aux herbes et aux fruits de l'hosto. Il y avait beaucoup de plantes différentes (des plantes officinales aux légumes) sur 144 semis. Elles étaient à

la disposition pour l'hosto. Parmi les arbres, nous pouvons trouver les variétés tchèques traditionnelles (p. e. le cerisier d'oiseau ou le cognassier).

LE MUSÉE LAPIDAIRE

Devez des égards à l'acoustique male de la salle où même la conversation à mi-voix dérange l'explication du guide. Merci.

C'est la salle principale de l'hôpital de ce temps-là avec 34 lits. Deux photographies montrent son aspect de l'année 1915 (à côté de l'entrée).

Après 1984 on y a placé les originaux des **Vertus et Vices** qui se sont trouvés devant la façade frontale de l'hosto. Aujourd'hui les copies sont sur leurs places.

Les allégories ont dû rappeler aux hôtes des bains et aux pupilles de l'hosto la lutte séculaire du bien avec le mal, la controverse de l'âme du chrétien et la critique de la vie schématique - c'étaient les thèmes principales du monde de Sporck. La présence de la morte est nécessaire de nouveau.

Les sculptures ont été sculptées du grès des carrières environnantes et elles ont été colorées dans le temps du baroque. Elles sont extrêmement vivantes avec la richesse des symboles. C'est la galerie unique des qualités humaines comprise de cette façon dans le monde.

L'auteur, sculpteur tchèque du baroque le plus important, Matyáš Bernard Braun (1684 à 1738) est venu du Tyrol, il a appris le métier en Italie. Ses oeuvres se trouvent dans beaucoup de villes tchèques (Prague - le pont Charles, Liberec, Teplice, Jaroměř etc.). Il a commencé à travailler pour son client le plus grand Sporck après 1712. L'atelier de Braun a sculpté les allégories des Vertus et des Vices en un temps record de deux années! - entre 1718 et 1720.

C'est l'**Ange de la mort bienheureuse** qui commence la série des Vertus (à gauche), c'est l'**Ange de la mort lamentable** (à droite) qui commence la série des Vices.

Les sculptures sont décrites tour à tour Vertus – Vices.

Foi (Víra)

La vertu chrétienne fondamentale. La jeune fille embrasse la croix, symbole de la foi, près des pieds triple couronne, symbole de l'Église.

Orgueil (Pýcha)

La femme a pris une attitude orgueilleuse, dans l'habit riche, avec l'éventail des plumes de paon. Le paon comme symbol de la qualité près des pieds.

Espoir (Naděje)

La jeune fille regarde au ciel d'où elle attend le salut. L'ancre rappelle les lointains, l'attente, l'espoir.

Avarice (Lakomství)

La vieille femme vilaine regarde avidement les bourses avec l'argent. Dans la main, elle a les lettres de créance. Le diable avec deux cornes d'abondance garde le coffre avec les trésors. Sur le coffre la

grenouille parce que les avarés sont assis sur l'argent comme grenouille sur la source. Le loup est insatiable comme les avarés.

Amour (Láska)

La dernière de la triade des vertus, affichée comme l'amour maternelle.

Fornication (Smilstvo)

La jeune fille nue à demi se regarde dans le miroir mais elle ne voit pas soi-même mais son vrai visage - le visage du singe. Elle embrasse le singe, symbol de la luxure. Elle piétine les livres parce qu'elle méprise l'éducation et la religion. Elle vend son corps à l'argent sous ses pieds.

Patience (Trpělivost)

La jeune fille avec l'agneau - cela rappelle la locution "patient comme l'agneau", Jésus-Christ aussi a été affiché comme l'agneau. Au relief près des pieds il y a le symbole du patient de la Bible - Job.

Envie (Závist)

La vieille femme déçamée mord de l'envie sa langue. Les serpents portants le poison d'envie enroulent autour de son corps. Le chien - comme tous les envieux - est enragé.

Sagesse (Moudrost)

La femme à trois visages dans lesquels on voit l'accès de l'homme sage au monde. Arrière regarde dans le passé d'où il prend le renseignement pour l'époque contemporaine (visage d'avant). Le troisième visage au miroir dit qu'on doit toujours penser à l'avenir. Le serpent autour de la main est symbole de la finesse.

Gourmandise (Obžerství)

La grosse femme avec les dents dérangées regarde avec gourmandise le plat plein de friandises. Près des pieds le représentant de cette qualité – le cochon.

Courage (Statečnost)

La femme en armure antique s'appuie sur le torse de la colonne, du symbole d'état. Elle serre dans la main gauche le bâton de maréchal.

Colère (Hněv)

La femme arrache avec colère le manteau du corps. Elle est habillée en armure laquelle rappelle que les gens en colère sont résistants à la persuasion. Sous les pieds un ours furieux.

Religion (au centre de la salle)

Elle unit les vertus et les vices ensemble. La jeune fille avec des ailes - la religion la monte au ciel. Dans les mains le fouet et les chaînes - symboles de la peine terrestre. Λ et Ω dans le livre rappellent que le Dieu est le premier et le dernier, l'origine et la fin de toutes les choses. La Mort dans cette position montre que la religion gagne la mort.

Chasteté (Cudnost)

La jeune fille a le visage couvert parce qu'elle se défend contre les infamies autour. Les tourterelles sous la bordure du manteau présentent l'amour et la fidélité matrimoniales. Le relief montre la fuite de Joseph Égyptien prude devant la femme séduisante de Putiphare.

Paresse (Lenost)

La jeune fille somnolente s'appuie avec paresse sur le symbole de la stupidité et de la paresse - sur l'âne.

Diligence (Píle)

La jeune fille avait autrefois dans la main levée le cône ferreux avec du fil. Elle s'appuie sur la ruche parce que l'abeille est le symbole de la diligence. Le sablier rappelle que les gens appliqués ont du respect pour son temps. Près des pieds, le coq picore parce que l'homme appliqué commence sa journée tôt au petit jour avant du chant du coq.

Désespérance (Zoufalství)

La femme dans la situation désespérée de la vie plante un poignard dans la poitrine. Sur la souche autre symbole de la fin suicidaire de la vie - la corde.

Générosité (Štědrost)

La jeune fille offre de son corne d'abondance les fruits du pays aux venants.

Insouciance (Lehkomyslnost)

La seule plastique sans les attributs, la jeune fille dansante avec le visage plein de rire et de la vanité montre cette qualité.

Sincérité (Upřímnost)

La jeune fille avec le coeur sur la main. Elle marche sur la masque parce que les gens sincères méprisent la pantalonnade. Les colombes rappellent l'amour et la propreté.

Médisance (Pomluva)

La jeune fille tire la langue comme on parle de quelqu'un vachement. Elle a dans les mains la gerbe de la paille en feu - la médisance se diffuse avec la rapidité du feu. Le choucas - symbol des ragots - est assis sur l'épaule. Sur les vêtements les masques différentes - elles se changent d'après ça qui diffame ou qui flatte. La jambe fausse rappelle que la médisance n'arrive pas loin.

Justice (Spravedlnost)

Symbolisée par tradition comme la femme aux yeux bandés parce qu'elle juge d'après ça comment qui agit, pas quel air qui a. Dans la main levée, elle a la balance ferreuse pour le mesurage des actions humaines. Elle sanctionne l'injustice par l'épée.

Astuce (Lstivost)

La jeune fille dans la masque parce qu'on ne peut pas connaître son visage vrai. Elle porte dans les mains des poissons gluantes comme les gens rusés. Sous les pieds le renard - le symbol de la rouerie.

Modestie (Střídmost)

La jeune fille a la coupe remplie jusqu'au bord - les gens abstinents savent toujours leur mesure.

La dernière des Vices - *Fraude* - de Braun se n'est pas conservée. Devant la façade frontale de l'hosto en 1883, elle a été remplacée par la sculpture néo-classique de l'artiste autrichien Seeling.

Maintenant le groupe rentre en arrière dans l'aile principale de l'édifice où la visite continue.

CHAPELLE LATÉRALE DE SAINTE-CROIX

La chapelle a fonctionnée comme l'oratoire pour les pupilles de l'hosto et ses administrateurs - frères miséricordieux. L'équipement original.

Au mur frontal il y a la sculpture sur bois suggestive **le Crucifié** du baroque tardif - le travail populaire. La sculpture sur bois a été mise dans la peinture murale de **Jérusalem** de la direction de Golgotha. Aux côtés deux témoins de la vie de Christ - saint Pierre et sainte Marie Madeleine.

Tableaux avec les scènes de la vie de Christ (de gauche Déshabillage de la robe, Marie Madeleine pleurante sous Crucifié et Levage de la Croix) du peintre viennois Johann Cimbal qui était artiste de cour des frères miséricordieux (vers 1770).

Bethléem en planches des frères miséricordieux sous le balcon appartient à la crèche la plus grande de ce type en Bohême. Baroque tardif, repeint au 19 siècle.

ÉGLISE DE SAINTE TRINITÉ

L'église fait la dominante de la vallée de Kuks et de l'hosto. Elle a été construite des blocs de grès non-crèpis d'après le projet de l'architecte italien Giovanni Battista Alliprandi dans les années 1707 - 1715. Elle se trouve sur le plan octogonal et en hauteur de 25 m elle fermée par la coupole spéciale - soi-disante galette tchèque.

Dans les fenêtres aveugles sous la coupole il y a les **blasons** peints du fondateur - à gauche des Sporck, à droite des proches Sweerts.

Les **portraits** de François Antoine Sporck et de sa femme sont dans les vitraux des fenêtres.

L'autel principal est fait du grès couvert par l'imitation de marbre. Le tableau d'autel présente "**Résurrection de Lazare**". Au-dessus de tableau il y a la sculpture sur bois dorée de **Dieu Père**, la colombe dans la fenêtre rouge est **Saint-Esprit**.

Aux côtés il y a les apôtres - **st. Pierre** avec des clés et **st. Paul** avec l'épée.

Dans la niche derrière la **chaire** du rococo le tableau de **st. Augustin** en dispute avec les gens de malentendu.

L'autel latéral plus grand à gauche est consacré à **st. Jean de Dieu**, fondateur de l'ordre espagnol de charité des frères miséricordieux qui a exploité cet hosto.

L'autel latéral plus petit à gauche appartient à **st. Croix**.

Dans la soupenne du sacristain il y a dans la vitrine le **chasuble** et les objets liturgiques de l'église d'ici du 18 siècle.

En face, c.-à-d. à droite sous le chœur avec l'orgue du baroque tardif, il y a l'**entrée** dans le caveau de famille Sporck qui se trouve directement sous l'église dans le même plan. La porte est ornée par la Mort et des inscriptions latine et allemande "*Memento mori*" - N'oublie pas la mort!

L'autel latéral plus petit à droite est consacré à **Notre Dame des Sept douleurs**.

L'autel latéral plus grand à droite est aussi marial - le tableau montre "**Annonciation à Sainte Vierge**" et il a été commencé à l'atelier du peintre tchèque important Petr Brandl, mais son auteur - comme dans les autres cas - est le peintre viennois Cimbal.

Au-dessus de l'entrée dans la chapelle il y a le tableau de **st. Patrice**, protecteur contre des démons.

L'église est restaurée dans l'état dans lequel elle se trouvait vers la fin du 18 siècle. On y organise des concerts, des liturgies et des cérémonies du mariage.

SACRISTIE

Dans cette pièce, le prêtre se préparait à la liturgie. Il y a le **meuble** de rococo, la peinture imite le marbre. Gravure sur bois populaire de **Madone avec l'enfant** vient de la fin du 18 siècle.

ACCUEIL ANCIEN DU COUVENT DES FRÈRES MISÉRICORDIEUX

Depuis 1743 l'hosto était en gestion de l'ordre des frères miséricordieux qui a été fondé à Granada des successeurs du garde-malade Juan Ciudad, dit plus tard **st. Jean de Dieu**. Celui est prédécesseur d'accès hospitalier moderne, appliqué depuis 1535 et consistant en séparation des malades isolés d'après le sexe et la sorte de maladie. On peut voir st. Jean de Dieu à deux tableaux:



st. Jean guérit besogneux sur la rue



le cadavre de st. Jean lequel se n'est délabré ni 20 ans après la mort

À Kuks il y avait 12 frères miséricordieux avec le prieur à la pointe, mais il y avait aussi p. e. le pharmacien et le chirurgien. L'hôpital a guéri depuis 1744 les malades des environs les plus larges avec le coin du nord en Pologne.

Pendant l'activité du prieur Roth, on a projeté l'augmentation de la maison des nouveaux espaces et leur reconstruction (1766) mais on a réalisé seulement une petite partie (*plans au sens des lieux espagnols de dévotion, architecte Niedreöcker*). Les **provinciales** solitaires (*portraits dans les habits d'ordre, deuxième moitié du 18 siècle*) se vantaient souvent des reconstructions des couvents.



En plus de l'hôpital et du couvent des miséricordieux, à l'hosto il y avait au 1945 la maison des vétérans militaires. Aux murs les photographies des pupilles (*des hommes trop vieux des environs de Kuks*).



Au-dessus de la vitrine vitrée deux listes des frères miséricordieux morts qui travaillaient ici à l'hosto. À droite de la vitrine les documents que chaque homme qui a demandé l'admission devait présenter: demande, certificat de moralité, certificat de pauvreté et feuille de maladie. C'est en 1934 Franz Schneider qui a présenté ces documents. Les documents sont écrits allemand et tchèque-allemand.

Dans la vitrine vous voyez le symbole d'ordre des frères miséricordieux: la grenade.

PIÈCE DEVANT LA PHARMACIE BAROQUE: ANCIEN STOCK PORTATIF DE LA PHARMACIE

En plus de cette pièce et suivante (salle principale de pharmacie), la pharmacie avait aussi l'arrière, p. e. laboratoire au rez-de-chaussée).

Le **panneau** classique original de la pharmacie de Kuks avec le symbole des miséricordieux - grenade(début du 19 siècle) et l'inscription Eingang in die Apotheke (inscription allemand confirme que la plupart des habitants à Kuks étaient Allemands des Sudètes).



La peinture à l'huile naïve présente le **moine au jardin de l'hosto** (de 1803).

L'équipement restant vient de différentes pharmacies tchèques:

- dans les vitrines les spécimens de **petits vases** pharmaceutiques, dits debout
- supports pour les mortiers en forme du **gnome (homme, femme)** - (Renaissance tardive)
- **armoires** pour les herbes du 18 siècle
- **comptoir pharmaceutique** du 19 siècle avec le panier pour les herbes.

PHARMACIE

Mouvez-vous seulement dans l'espace borné des cordes et de table, n'entrez pas derrière la table et les mortiers. Merci.

La pharmacie a été fondée d'après la disposition de la fondation d'hosto de 1743. Elle s'appelait "Près de la grenade" (d'après le signe des frères miséricordieux). C'est la deuxième pharmacie la plus vieille bien conservée du baroque en Europe centrale (après Klatovy, CZ).

Les **armoires** latérales (repositoria) sont de bois avec la polychromie imitant le marbre. Dans les cartouches ovales au-dessus de la corniche supérieure de l'armoire les portraits des **patrons** des médecins et des pharmaciens.

Les **petits vases** pharmaceutiques sont faits du verre, de la porcelaine et de la céramique. Les plus rares rouges sont de bois de tilleul recouvert du sang taurin avec des signatures bordées d'or. Parmi eux les petits vases très bizarres - p. e. pour le poudre du carpe du pendu ou pour le sang du dragon.

La **table (comptoir)** pharmaceutique - orné par le grenadier ferreux lequel fonctionne comme la patène des outils pharmaceutiques différents.

Aux côtés de la table la collection des **mortiers** tchèques du 18 et 19 siècles - à gauche du bronze à cloches, à droite en fonte.

Au-dessus de l'entrée un des symboles de la pharmacie - **licorne**. La tête de bois avec la corne du cétacé marin narval. Le poudre de cette corne devait agir contre les poisons.

Le **plafond** de la moitié du 18 siècle présente la pharmacie du ciel avec Jésus comme pharmacien chez qui les frères miséricordieux viennent pour leur message exprimé par le mot CHARITAS - charité, miséricorde.

L'exploitation de la pharmacie finit avec le transfert des habitants allemands de Kuks en 1945.

Si vous avez le billet dans le Musée pharmaceutique tchèque, continuez S.V.P. avec le guide suivant sur le corridor à gauche. Si non, vous sortez avec votre guide en dehors de l'objet.

NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE VISITE. AU REVOIR.

Ce texte cédez au guide, S.V.P.

CAVEAU

Le cercle de la visite qu'on peut acheter encore. La visite suit après la fin de l'exposé à l'hosto, elle commence dehors devant la caisse.

À l'hosto - comme la place du décès et de la mort - F. A. Sporck, son fondateur, a fondé aussi la nécropole de famille. Le caveau des comtes se trouve sur le même plan comme -soi-disante - l'église supérieure.

Au-dessus de l'**autel** avec le relief "Résurrection du Seigneur" se trouve la sculpture sur bois **Christ à la croix** -c'est seul travail de Braun à Kuks que n'est pas fait de pierre. Ce travail appartient aux sommets de la plastique baroque d'Europe centrale (avant 1724).

Dans le caveau, il y a **20 cercueils**, dans la plupart d'étain. Derrière la grille, la dépouille mortelle des membres du clan les plus importants est déposée:

- du général Jean, patriarche des Sporck (*en arrière au centre, cercueil le plus grand*)
- de François Antoine, fondateur de Kuks (*au centre devant général Jean*) et de sa femme Françoise Apolonie (*sous la croix*)
- de Gustave Adolf Sweerts-Sporck, dernier descendant du fondateur à Kuks (*derrière la grille gauche près de mur*).

Chaque jour à 9 heures avant midi, les habitants de l'hosto ont prié ici pour le salut de leur mécène. Les messes étaient aussi au jour anniversaire de la naissance et de la mort des membres de la famille.

Le caveau a été illuminé par la **lumière éternelle** au centre, visible par le corridor directement de la chambre à coucher de comte du château ancien au-dessus de l'escalier sur la rive d'en face.

NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE VISITE. AU REVOIR.

Ce texte cédez au guide, S.V.P.